

Inspirés par la grâce

Dernièrement, nous avons rendu visite au Père Gaston Palardy, un bon ami. Il a célébré la messe en anglais au Sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes durant les douze dernières années. Il est malheureusement tombé malade et reçoit présentement des soins au Centre Champagneur, l'infirmerie des Clercs de Saint-Viateur à Joliette, Québec. Durant notre visite, on nous a gracieusement invités à assister à la messe et à prendre le lunch, et bien sûr nous avons été honorés d'accepter.

Tout en aidant le Père, nous nous sommes rendus dans le couloir où nous avons rejoint un groupe de gens qui se dirigeait lentement vers la chapelle, car certains d'entre eux étaient soit en fauteuil roulant, soit en marchette ou encore accompagnés d'un autre les aidant à se déplacer. D'autres arrivaient encore à marcher seuls mais non sans difficulté. Étrangement, la lenteur de tous ces gens avait une allure de procession solennelle qui nous surprit et nous en étions émerveillés.

Les religieux en fauteuil roulant étaient poussés par d'autres confrères; ceux capables de marcher entraient lentement et prudemment; un des frères était si courbé, qu'il ne pouvait voir que quelques pas devant lui, pourtant c'est lui



photo de René Breton, c.s.v.

Vitrail de la chapelle
à la résidence Saint-Viateur

qui conduisait un autre, aveugle, quelques pas à la fois, jusqu'à la chapelle où ils ont pris place l'un à côté de l'autre. Pour la plupart, ces hommes avaient l'air si frêles et si petits dans les grandes chaises coussinées, pourtant ils faisaient montre d'une telle élégance. Alors que nous attendions que la messe commence, nous observions tout autour de nous et nous nous questionnions sur ces hommes à l'apparence si fragile qui semblaient entrer en état de prière avec autant d'aisance que celle de respirer.

« *Mon âme se réjouit en Dieu mon Sauveur!* »

Ce sentiment semblait émaner de tous ces hommes présents pour la messe et remplissait la chapelle au fur et à mesure qu'ils se rassemblaient pour la célébration. Dans leurs souffrances, et pour certains, cette souffrance était bien évidente, il y avait une dignité, une grâce et une paix que seuls ceux qui ont appris à s'abandonner et à se fier complètement au Seigneur peuvent ressentir.

À la prière d'ouverture de la messe, une réponse forte et grave s'éleva des lèvres de ces hommes frêles et l'énergie de leurs voix faisait mentir leur allure délicate. Dans un certain sens, ils semblaient reprendre vie, telle une communauté, alors qu'ils entraient ensemble en liturgie. La messe avait un caractère saint, sacré et devint pour nous une merveilleuse expérience car elle fut vécue en compagnie de ces hommes d'une grande piété.

La messe terminée, l'esprit de prière demeure, la présence de l'Esprit Saint, du Sacré demeure. Il n'y avait aucun empressement à partir, la chapelle se vidait lentement, alors que l'Eucharistie était amenée à ceux incapables de quitter leurs lits.

Au lunch, nous avons rencontré quelques-uns de ces hommes et nous écoutions leur histoire. Il nous a fallu peu de temps pour réaliser que nous étions parmi des héros vertueux dont les vies entières ont été versées dans l'humilité et au service du peuple de Dieu. Il y a longtemps de ça, lorsqu'ils étaient encore jeunes, ils sont venus des villes et des villages et se sont offerts eux-mêmes, munis de maigres cadeaux, à l'appel de Dieu. Ils ont été ordonnés et pour la plupart ont reçu leur formation et éducation supérieure aux écoles et collèges des CSV. Ils sont devenus professeurs, administrateurs, prêtres de paroisse et missionnaires. Souvent faisant face à l'hostilité, au danger, à la méfiance et à l'incompréhension, ces hommes d'église ont fondé et géré des orphelinats, des écoles, des collèges et séminaires partout dans le monde. Ce faisant, ils ont vécu la faim, la pauvreté et maladies de ceux qu'ils désiraient aider. Ceux qui se sont dirigés vers les paroisses, ont dû endurer le dur labeur et l'épuisement qui découlaient souvent de la gestion de cinq ou six paroisses rurales. En tout lieu et en tout temps, ils ont œuvré pour l'amour de l'Évangile. En prenant leur croix de disciples fervents de Jésus, chacun de ces hommes d'église ont eu à faire face pourtant à

leurs propres dilemmes, leurs propres crises et leurs propres difficultés.

Beaucoup ont passé la majeure partie de leur vie en terre étrangère, loin de leur maison, de leur famille et de leurs confrères. Aucun d'entre eux ne considérait ce qu'ils ont fait comme spécial ou extraordinaire. Ils avaient tout simplement répondu à l'appel de Dieu; cet appel les avait conduit là où ils se trouvaient et cette explication leur suffisait. Ces hommes aimaient comme tout le monde se rappeler le bon vieux temps et les tours qu'ils se sont joués les uns aux autres au séminaire, cinquante ans plus tôt. Pourtant, ils ne semblaient pas accrochés au passé. Ils étaient et vivaient dans le moment présent.

Ces hommes vraiment remarquables ont tout donné d'eux-mêmes et n'ont jamais cessé de donner. Ils ont été également témoins du décès de leurs confrères (dont ils se souviennent dans leurs prières). Plusieurs se sont faits à l'idée que cette infirmerie serait fort probablement le lieu où le ciel viendrait les surprendre. Encore maintenant, il semble que plusieurs d'entre eux n'ont que leurs souffrances et leur pauvreté à offrir, car certains n'ont même plus la force de prier. Pourtant la paix, la tranquillité et la foi sont présents, presque palpables.



**Mater Salvatoris
de Sylvia Daoust**

photo de René Breton, c.s.v.

Après le lunch, ils sont repartis pour la plupart à leurs chambres où ils prient et lisent, et à ce moment-là, le silence règne dans le foyer; il est temps pour nous de partir. Alors que nous faisons nos au revoirs au Père Gaston, il nous est venu cette pensée — pour que nos cœurs soient inspirés et que nous puissions voir Dieu à l'œuvre dans le monde, il n'est pas toujours nécessaire d'être émerveillé par un magnifique coucher de soleil ou de vivre un merveilleux matin debout sur la montagne ou encore d'être témoin d'un miracle; il n'est pas non plus nécessaire d'écouter une grande chorale chantant l'*Alleluia* vibrant d'inspiration. Parfois, nous pouvons entendre l'amour de Dieu dans le silence d'un couloir tranquille d'une résidence ou d'une infirmerie dédiée aux hommes d'église.

Père, nous te remercions
pour ces saints prêtres
qui sont passés dans nos vies
et nous ont bénis par leur grâce.

Accepte notre prière
de remerciements
en actions de grâce
et continue de bénir
ces saints frères et prêtres.

Nous te le demandons
au nom de Jésus. Amen!

*Écrit par Peter et Linda Krushelnyski
Traduit par Marjorie St-Preux*